

A man with glasses and a brown jacket stands in a vegetable market stall. The background is filled with various fresh produce like tomatoes, mushrooms, and leafy greens, arranged in green crates. The lighting is warm and focused on the man.

LA BIO DU BIO

PAR FRÉDÉRIC LIÉGEOIS
PHOTOS DE FANNY KRACKENBERGER

Découvrez l'histoire ordinaire d'un enfant de la ferme, un enfant comme les autres... à un détail près. Cet enfant, c'est Aender Schanck, un être humain si conscient de la place de l'Homme et de son impact sur le monde qu'il est à l'origine d'une véritable révolution. Aender Schanck, bioman visionnaire.

En 1952, à Hupperdange près de Clervaux, Aender voit le jour à la ferme familiale. Né en 2^e position d'une famille de 4 enfants, rien ne le prédestine à accomplir ce fabuleux parcours qui est le sien. L'entière famille est liée à sa terre. Parents, oncles, tantes, frères et sœur, tous s'activent au rythme des saisons, à récolter le fruit d'un dur labeur quotidien.

Comme il le dit si bien : « dès mon enfance, j'ai aidé à la ferme. Un travail d'endurance, un travail physique mais que de beaux souvenirs. »

C'est aussi en 1952 que la ferme familiale connaît sa révolution initiale avec l'arrivée du premier tracteur symbolisant à lui seul une entrée dans l'ère de la mécanisation. Très tôt, Aender dévoile de réelles aptitudes techniques et de vraies facultés d'adaptation à l'usage de ces nouveaux outils agricoles, si bien que dès l'âge de 6 ans, on le croise déjà au volant du fameux tracteur et plus tard de la moissonneuse-batteuse.

C'est ainsi que tout doucement, presque insidieusement, la modernité s'installe, avec ses avantages au premier desquels un travail moins pénible avec plus de confort et bien entendu son lot de déconvenues, le revers de la médaille avec un lent changement de repère, une déconnexion du travail au rythme des saisons, un éloignement des fondements du métier de paysan.

Nous sommes dans les années 1950, en ce temps-là, on croise des militaires américains encore présents sur le territoire luxembourgeois, plus pour grand-chose, si ce n'est pour distribuer quelques biscuits aux enfants... Nous sommes dans les années 1950 et avec la mécanisation arrivent aussi les premiers engrais chimiques, puis quelques années après, les premiers pesticides... Nous sommes dans les années 1950 et la vie agricole continue pour Aender qui comme le veut la coutume, devra pourtant s'engager dans les études et délaisser le travail à la ferme.

L'enfance passe, c'est l'adolescence... Jeune homme au cœur des sixties, Aender reste très travailleur. Avec toujours autant de facilité et de faculté pour les sujets techniques et technologiques, il décroche son diplôme d'ingénieur technicien en mécanique.

Le big bang

En 1973, Aender fait son entrée dans une entreprise de construction luxembourgeoise et s'y plaît, il y reste jusqu'en 1977. Il quitte cette entreprise pour intégrer les CFL... pour quelques mois seulement car en novembre 1977 se présente une opportunité qui va bouleverser sa vie.

Sur les deux frères étant actifs à l'exploitation agricole familiale, l'un décide de s'installer à son propre compte et quitte la ferme... Reste son frère Jos, qui, seul aux commandes, lui propose de s'associer à lui pour pérenniser l'œuvre familiale.

Rien n'est simple, rien. Nous sommes en 1977, et Aender a déjà rencontré son épouse Viviane, acheté une belle maison à Nospelt qu'il a complètement rénovée en mettant en application toute son expertise du bâtiment, privilégiant la mise en œuvre des matériaux et techniques les plus modernes de l'époque.



Rien n'est simple, rien.

L'épouse d'Aender connaît des soucis de santé qui seront très vite associés à la qualité de l'air dans la maison : allergie respiratoire, asthme... et Aender tire la conclusion qu'il y a trop de « chimie » mise en œuvre dans sa rénovation.

Il faut tout revoir en

priviliégiant d'autres techniques de construction... Aender creuse son sujet, Aender découvre « Bio-Bau », la construction biologique, Aender se forme, Aender s'informe, Aender poursuit toujours plus loin sa quête d'une autre voie, naturelle, pour mettre en phase l'Homme et son milieu de vie, une méthode de construction nouvelle qui en est encore à son stade embryonnaire dans le monde et totalement inexistante au Luxembourg. Il complète sa formation d'ingénieur par des études à Rosenheim en Allemagne, études qu'il poursuivra par correspondance pour devenir le premier spécialiste luxembourgeois diplômé en bio construction.

Reconstruire complètement

son logis et s'associer au même moment à son frère à la ferme ? Laisser son travail bien rémunéré aux CFL pour survivre d'un travail de la terre dur et sans reconnaissance ? N'oublions pas que les années 1970 sont aussi les années de la crise pétrolière, la fin d'une période de croissance continue...

Et pourtant, OUI, il vend sa

maison, quitte son job, sa vie d'avant... Il a compris une chose, on peut vivre de la nature, dans la nature et avec la nature, c'est possible. Naturellement à une seule condition, faire de sa maison la 1^{re} maison bio-Bau du Luxembourg et de cette



Joseph Beuys

« Chaque homme est un artiste »
 („Jeder Mensch ist ein Künstler“)

exploitation agricole, la 1^{re} ferme bio du Luxembourg. Qui a dit simple ? Personne.

Fin des années 1970, Aender passe pour un extravagant, un illuminé, qui sait, peut-être même pour un extraterrestre.

Ses proches ont du mal à le suivre, au-delà du challenge, il y a un vrai risque de péril financier pour cette ferme et pour sa famille. Tout le monde pense que ça ne marchera pas, l'État et les services agricoles en premier.

Lorsqu'il cite Joseph Beuys, « Chaque homme est un artiste » („Jeder Mensch ist ein Künstler“), Aender n'entend pas que tout le monde soit peintre ou sculpteur, plutôt que chacun possède des facultés créatrices qu'il faut discerner et cultiver, le plus important

étant la possibilité offerte à l'homme de s'autodéterminer.

Et c'est bien ce Leitmotiv qui l'entraîne, lui et sa famille, dans une véritable aventure des temps modernes.





De l'idée, à la méthode

À la fin des années 1970, il n'y a aucun cadre légal, aucune réglementation en vigueur, aucun outil ni méthode facilement transposable, applicable. Il faut tout construire.

À l'époque, il y a 3 grandes écoles.

La biodynamie. L'agriculture biodynamique est un mode de production agricole, basé sur les idées ou conceptions de l'Autrichien Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie.

L'agriculture biologique ou bio-organique de Hans Müller. École suisse qui repose largement sur la décomposition naturelle de la matière organique, en utilisant des techniques comme des engrais verts et le compostage, pour remplacer les nutriments extraits du sol par les cultures précédentes.

L'école française Lemaire-Boucher. Agriculture excluant tout produit chimique. Naturelle, basée sur le respect de la vie du sol c'est-à-dire de son activité microbienne, elle prône une utilisation appropriée du lithotamne, algue marine riche en calcium mais surtout en magnésium et oligoéléments. Le respect des règles agronomiques de base comme, par exemple, la rotation des cultures constitue son fondement.

Aucune de ces 3 grandes méthodes n'est alors appliquée au Luxembourg.

Par affinité, Aender creuse le sillon allemand et comme à son habitude s'informe, se forme, se déplace, pour suivre des cours de biodynamie en Allemagne.

En 2 ans, la ferme est complètement biodynamique. Son frère Jos cultive et lui se charge de la vente. D'abord, les premières pommes de terre bio du Luxembourg, suivent les céréales.

L'idée de poursuivre sur ce chemin évolue rapidement et il décide qu'il faut maintenant passer à la phase suivante... la transformation. En effet, transformer les produits permettra d'améliorer la viabilité financière du projet.

Aender commence par la production de pain bio et achète une première meule puis un four. Et bien entendu, après la plainte de plusieurs boulangers dans la région, il est sommé par les autorités d'arrêter sa production. Motifs apparents : pas d'autorisation. Motifs cachés : concurrence acharnée.

Toutefois, avec le soutien du Mouvement Écologique, il arrive à retrouver son autorisation et reprend son activité.

Nous sommes au début des années 1980 et maintenant, chaque samedi, il part en ville et y transporte tous ses produits vers des points de dépôts - quelques écoles et parents d'élèves - et d'une semaine à l'autre récupère les emballages. Et oui, déjà l'économie circulaire... bien avant l'heure.

En 1985, le 1^{er} Prix de l'Environnement de l'histoire décerné par le ministère des Affaires culturelles et la Fondation Hëllef fir d'Natur est remis à lui et son frère... Depuis lors, il l'a reçu à 4 reprises.



Slowly but surely

Aender a le vent en poupe.

Les années passent et ne se ressemblent pas. Sa pratique fait des émules et de plus en plus d'agriculteurs veulent en faire autant, le contactent, se rapprochent. Un groupe de travail est mis en place et fin 1988, c'est la création de la première coopérative bio au Luxembourg baptisée BIOG.

On a la méthode, maintenant, il faut un vrai

cadre. En 1988, il est décidé à créer les organisations Demeter et Bio-Label au Luxembourg. Ce sont des associations de cultivateurs et de clients qui vont œuvrer en ce sens.

En 1991, les démarches de ces organisations ensemble avec l'IFOAM - International Federation of Organic Agriculture Movement - aboutissent

à une réglementation européenne comme cadre de base pour l'agriculture bio.

On a maintenant un chemin, une méthode et un cadre. Ce cadre aura des ramifications internationales avec des interconnexions multiples dans un objectif simple, celui de respecter l'environnement et l'humain.

On ne séparera pas l'agriculture du social

L'agriculture telle qu'elle est maintenant dans notre société est catastrophique. La pression est si forte que les agriculteurs sont amenés à produire avec des méthodes industrielles, poussés à utiliser des engrais et autres pesticides qui détruisent l'environnement, leur santé et par voie de conséquence la santé des consommateurs. La population agricole est certainement l'une des populations les plus touchées par le suicide.

Aender reprend les préceptes de Rudolf Steiner et applique la méthode en se disant : « si j'ai des échanges multilatéraux, je n'ai jamais de vue complète. Il faut que producteurs, transformateurs, consommateurs et détaillants s'accordent. Chacun ne doit pas oublier ses intérêts mais doit les voir dans une globalité et faire ses choix en toute connaissance et en toute conscience de sa place. Les uns et les autres ne sont plus concurrents mais partenaires. »

Après toutes ces épreuves et ce rapport de force, c'est bien le dialogue qui devient une clé de la réussite de son projet à tous les niveaux.



En 2005, création du groupe Oikopolis qui représente aujourd'hui plus de 330 emplois et 50 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé.

Oikopolis, c'est 60 % de capital détenu par des actionnaires privés, donc des consommateurs, 20 % par la coopérative BIOG qui représente les agriculteurs bio et 20 % par les initiateurs et collaborateurs du groupe Oikopolis.

S'il fallait reprendre la philosophie du groupe, on peut retrouver sur oikopolis.lu une définition très simple : « Collaborateurs, agriculteurs et actionnaires ont défini ensemble la vision du groupe Oikopolis lors de premiers processus participatifs de grande échelle en 2011. Le fil rouge de nos actions a alors été résumé par les 4 titres suivants : agriculture,

collaboration équitable, cohésion sociale et formation. En automne 2016, les collaborateurs se sont à nouveau penchés sur la question. Ils ont actualisé la vision, sans en modifier substantiellement les contenus et messages clés, et développé la mission en y incorporant les valeurs élaborées et privilégiées. Ces 3 éléments centraux – vision, valeurs et mission – sont devenus synonymes de « notre culture d'entreprise », constituant la base du développement de notre stratégie mené par les organes de direction du groupe Oikopolis. »

Oikopolis est acteur dans les domaines de la production agricole mais aussi dans les domaines de la production d'énergie alternative éolienne, la gestion immobilière... Une vraie réussite.

Aender, s'il fallait retenir une qualité?

« **Je dirais la faculté de comprendre les** dépendances, les connexions entre les choses ». Dans la nature, comme dans la vie sociale, tout est connecté, tout est lié. L'Homme, la nature, la planète forment un tout. L'Homme prend aujourd'hui la liberté de diviser ces liaisons, et s'il se comprend aussi comme un être responsable, il commence à les renouer.

C'est grâce à cet apprentissage de vie, notre chemin, et grâce à notre expérience que nous arrivons à une vision globale.





Paul Auster, Moon Palace (1989)

*« Tout homme est l'auteur
de sa propre vie. »*



Post-scriptum

Il en aura fallu du temps, de l'acharnement, une volonté à toute épreuve pour creuser ce sillon qui est le sien et faire en sorte de construire sa vie. Il n'est jamais simple de changer la donne et apporter au monde une vision innovante qui bouscule les mentalités.

Aender est fait de ce bois, celui qui plie mais ne rompt pas. Un vrai sourire, des paroles simples, le paraître et l'être ne font qu'un lorsqu'il vous tend la main.

Les résultats de son travail sans faille, de son labeur titanesque sont visibles chaque jour, et lorsque vous pousserez la porte d'un des Naturata, que ce soit à Luxembourg, Munsbach, Windhof, ou encore Esch... rappelez-vous qu'il y a derrière ces produits une vraie vie, un équilibre, du respect et de l'engagement.



L'avenir? Un message?

« Il faut voir l'agriculture et la société dans leur ensemble. La démocratie ? Les problèmes sociaux ? Il va certainement y avoir de nouvelles crises. On est qu'au début d'une harmonisation, même si au Luxembourg nous avons la paix, il faut toujours continuer d'enseigner, relayer, partager les savoirs.

Tout le monde veut tout et tout de suite mais non, tu es ton propre créateur et tu dois commencer toi-même à construire ton chemin et seulement alors tu trouveras des alliances.

Pour citer Gandhi « Sois le changement que tu veux voir dans le monde » ».



FACTS & FIGURES



1952
Naissance de Aender, deuxième enfant de la famille Schanck, famille de fermiers à Hupperdange

1952
Arrivée du 1^{er} tracteur à la ferme, entrée dans l'ère de la mécanisation agricole

1973
Jusqu'à cette date, poursuite de ses études, diplômé ingénieur technicien

1977
Aender s'associe avec son frère Jos, le 3^e de la fratrie, pour lancer ce qui sera la 1^{re} ferme biodynamique du Luxembourg

1973
Prise de fonction dans une entreprise du bâtiment

1977
Entrée aux CFL

1988
Mise en place des organisations Demeter et Bio-Label au Luxembourg (associations de cultivateurs avec des clients)

1980
Transformation et vente de produits bio de la ferme à la ville (pommes de terre bio, céréales, pain)

1992
Naissance de Biogros (grossiste)

1985
Prix de l'Environnement remis par le ministère des Affaires culturelles et la Fondation Hëllef fir d'Natur, c'est aussi le 1^{er} prix donné de l'histoire

1991
Soutien au niveau national pour la création de la législation EU Bio avec IFOAM (International Federation of Organic Agriculture Movement), organisation mondiale et lobby à Bruxelles

1994
Deviens fournisseur de produits bio à Cactus après fixation d'un contrat de contribution à une table ronde

1988
Création de la 1^{re} coopérative bio baptisée BIOG

2005
Création du groupe Oikopolis

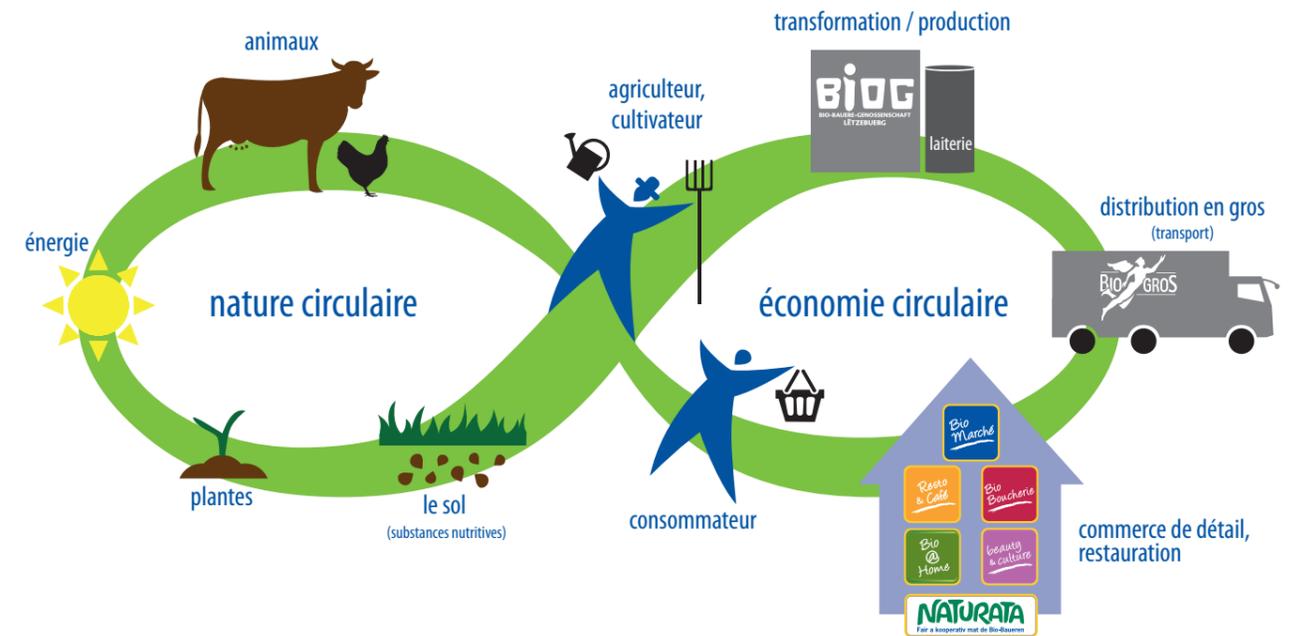
1989
1^{re} fromagerie à la ferme et lancement du 1^{er} point de vente Naturata au Luxembourg

2017
40^e anniversaire des premières démarches et plans avec son frère Jos pour la conversion de la ferme en biodynamie, le groupe Oikopolis compte plus de 330 salariés et réalise plus de 50 millions de chiffre d'affaires consolidé

SUR LE WEB



A la suite de la création de l'association agricole BIOG (association des agriculteurs biologiques du Luxembourg) nous avons réussi, au sein de notre groupe au Luxembourg, à développer au fil des années une communauté économique bien structurée et axée sur la collaboration: **OIKOPOLIS Groupe**.



Les entreprises clés BIOG, BIOGROS et NATURATA qui collaborent au sein du **groupe OIKOPOLIS**, forment la courroie de transmission transparente entre les principaux acteurs de la chaîne de création des valeurs ajoutées entre les différents acteurs, de la production jusqu'au consommateur. Ensemble avec une société immobilière, une société de participations et d'autres sociétés de services, le **groupe OIKOPOLIS** a élu domicile au centre OIKOPOLIS à Munsbach, à 12 km à l'est de Luxembourg-ville.



Les sociétés par actions qui font partie intégrante du groupe OIKOPOLIS sont:

